

Rapport de participation au Stage FFS à Sainte-Marie-aux-Mines Octobre du 22 au 27 Octobre 2023
Sylvain Bourlange

Ce stage FFS m'a permis de découvrir et d'explorer le très riche réseau de cavités souterraines anthropiques de Sainte-Marie-aux-Mines. Ces cavités sont des Mines polymétalliques qui ont été exploitées au moins depuis le XVIème Siècle et jusqu'au XXème siècle avec différentes méthodes de creusement en fonction des époques, qui se traduisent en particulier par la taille la forme et l'état de surface des galeries. Cela a constitué un approfondissement formidable pour moi de la connaissance de ce réseau de mines que j'avais eu l'occasion de visiter mais de façon extrêmement localisée (Mine de Gabe Gottes, par l'entremise de l'ASEPAM, mine dans laquelle j'ai effectué quelques travaux de relevés géologiques à l'aide d'étudiants de la fac de Sciences de Nancy et de l'ENSG, et aussi Mine de la Fontaine aux chouettes). Ce stage a vraiment été une révélation pour moi de l'ampleur du réseau de mines de Sainte-Marie dont j'avais certes déjà beaucoup entendu parlé mais jamais vraiment visité.

Au cours de ce stage, j'ai pu visiter 5 mines (Chrétien Sup, Langerschacht, Mine de Zinc, Le Fond de Saint Jacques, et enfin Tellure Armée Céleste).

Sur le plan technique, ce stage fut pour moi un vrai stage de perfectionnement. Une de mes demandes était de pouvoir gagner en confiance et en autonomie. Les encadrements de ces journées ont parfaitement répondu à cette demande. J'ai eu largement l'opportunité de m'impliquer dans la préparation des kits (toujours faire un nœud en boît de corde (à environ 1m de l'extrémité), pêcheur double par exemple), l'équipement et le déséquipement, en partage avec mes coéquipiers et sous les conseils et le regard bienveillant des différents encadrants dont je remercie ici l'implication.

J'ai en particulier pu équiper des têtes de puits (toujours deux ancrages irréprochables bien entendu), fractionnements (doubler l'amarrage pour le dernier fractionnement), déviation, mettre en œuvre des attaches souples à l'aide de dyneema (qui doit toujours travailler en double, et être toujours tendue car elle ne supporte pas les chocs car risque d'atteindre sa température de fusion. Par contre, très résistant à l'abrasion. Le noeue queue de vache convient sur une dyneema). Lors de l'équipement assuré à la poignée, la corde doit toujours être bien tendue, et on ne doit pas se trouvé au dessus du dernier point d'amarrage pour ne pas risquer une chute avec un facteur dépassant 1.

J'ai également eu la possibilité de m'initier à des techniques typiques de traversée, dont en particulier le 8 débrayable, mais également des techniques d'assistance à équiper, comme l'utilisation d'un balancier par le haut avec poulie-bloqueur Micro Traxion (bien penser à fermer le mousqueton de sa petite longe sur le brin de corde sur lequel est suspendu l'équipier à remonter pour éviter de descendre plus bas que lui en cas de grosse différence de poids).

Une soirée a été consacré à la question du nécessaire de secours à avoir toujours sur soi et également à celle de la réalisation d'un point chaud.

Jeudi, avec Olivier Courtois j'ai eu la chance d'être initié à un équipement de puits en utilisant des pulses. Armés d'un perforateur muni de sa mèche de 8,5 mm il me semble, j'ai réalisé plusieurs trous afin de mettre en place des amarrages pulse sur lesquels j'ai ensuite installé têtes de puits et fractionnement. Cette technique qui ne me mettait pas spécialement à l'aise a priori s'est finalement avérée de mise en œuvre relativement aisée et plutôt rassurante. Les pulses ont bien fonctionné tant à l'installation qu'au déséquipement. Suite à l'exploration d'une petite galerie latérale au milieu d'un grand puits, nous avons pu mettre en œuvre des méthodes pour réaliser en pendule en douceur en utilisant le descendeur pour freiner le pendule sur la partie pendant de la corde sous moi. Cette

astuce permet de ne pas faire subir des à-coups potentiellement violent à la corde et aux bloqueurs lors du pendule.

Afin de limiter la longueur de ce compte-rendu, je ne rentre pas dans tous les détails du déroulement de ce stage. En tout cas, je considère que ce stage fut vraiment extrêmement bénéfique tant pour la découverte et le développement de connaissance sur les cavités de la région, et en particulier sur ces cavités minières quand même très particulières par rapport aux cavités karstiques que j'ai plus couramment pratiquées jusqu'ici, que pour la pratique et le perfectionnement des techniques propres à la progression sur corde, mais également à progression en mines (avec des aspects un peu spécifiques, comme l'abondance de blocs éboulés, et des galeries un peu particulières).



Figure 1: Moi en train de réaliser un trou au perforateur pour mettre un pulse en place.



Figure 2: Moi suspendu à la corde en train d'installer un fractionnement, sous le regard de Joël. On voit en haut à droite le départ d'une petite galerie d'exploration que nous visiterons plus tard dans la journée, et qui s'avérera finir rapidement sur un front de taille).